

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

3me Année
Numéro 526
DIMANCHE
31 JUILLET 1921
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

LA LUTTE A OUTRANCE?

D'après le *Peyam-Sabah*, Angora a adressé au gouvernement britannique une dépêche expliquant que l'armée kémaliste n'a pas été battue, Kutahia et Eski-Chéhir ayant été évacués pour des raisons stratégiques, et affirmant que le gouvernement « est fermement résolu à faire son devoir jusqu'à la dernière limite ». Les journaux nationalistes n'ayant cessé de proclamer l'indispensable nécessité de la guerre à outrance, qui, selon eux, assurera, en fin de compte, la victoire à Moustafa Kemal, point n'était besoin d'une nouvelle confirmation de ces dispositions. Si le télégramme expédié à Londres avait pour objet de nier les succès des Hellènes ou de pallier les revers des troupes kémalistes, c'était bien un souci superflu. On sait ce que valent à l'aune les « raisons stratégiques » invoquées après coup pour excuser la perte d'une position, fût-elle d'une importance capitale. La dépêche de Youssouf Kemal bey n'apporte aucune contribution nouvelle à l'éclaircissement du problème que constituent les chances de résistance des kémalistes.

Donc, la lutte à outrance se poursuivra jusqu'aux derniers confins de l'Anatolie et de l'Asie Antérieure. C'est entendu. Mais il ne suffit pas seulement de vouloir résister ; il faut aussi le pouvoir. Moustafa Kemal dispose-t-il des forces nécessaires pour mener cette guerre implacable, inexorable ? A en croire les renseignements fournis par Angora, qui semble avoir un service de presse et de propagande fort bien organisé, les troupes kémalistes seraient plus nombreuses que jamais. Les corps d'armée, aux dénominations les plus ronflantes, surgissent comme par enchantement. Chaque jour, de nouvelles classes sont appelées sous les drapeaux, bien qu'on ait déjà, quelques mois auparavant, mené tapage de leur incorporation. La mobilisation générale, puis la levée en masse ne sont plus des mesures à prendre. A moins qu'on ne nous en ait donné à garder, ces mesures ont été prises. Ou bien l'on s'est moqué de nous à l'époque, ou bien l'on s'en moque maintenant, toujours pour les besoins de la cause.

Au mois d'avril notamment, on avait tambouriné à grand fracas la nouvelle de la levée en masse. On avait même à ce propos reproduit, en des termes pleins d'admiration, une circulaire du commissaire à la Défense nationale, Fevzi pacha, prescrivant de presser le dégrèvement des appelés qui n'avaient jamais servi, de telle sorte que, après deux ou trois semaines d'une instruction intensive, ils pussent être envoyés au front. S'il en a été ainsi, ces recrues ont dû faire de fameux soldats.

Mais même si l'on prend pour argent comptant les dires des feuilles anty-crémées sur la levée en masse, on est amené à se demander combien de combattants elle peut donner. C'est une simple affaire de chiffres et ceux-ci donnent une réponse qui ne concorde pas précisément avec les innombrables bataillons qu'on prétend faire défiler sous les yeux éblouis du public auquel on aura bourré le crâne d'effectifs fantasmagoriques.

Que si l'on s'en rapporte aux statistiques publiées par le ministère des finances de Constantinople, la population des territoires asiatiques qui restent à l'empire ottoman, c'est-à-dire défalquée de la Palestine, de la Syrie, de la Mésopotamie, des territoires occupés par les troupes hellènes (avant la dernière offensive) ou par des contingents alliés — s'élevait en 1914 de neuf à neuf et demi millions environ. Il y a lieu de déduire de ce montant au moins 25 0/0 que la guerre, les épidémies, les massacres, les déportations, etc., ont fauchés. Si on estime que la population anatolienne

atteint à sept millions d'habitants, c'est faire large mesure. Mais pour établir le rendement en combattants de ce chiffre de population, d'importantes défalcatons sont à opérer.

Tout d'abord sont à élaguer les chrétiens, Arméniens, Grecs, Jacobites, Nestoriens, car ce pourrait être trop dangereux que de les armer et de les incorporer. Tout au plus on pourrait, ainsi que cela s'est pratiqué pendant la guerre, les utiliser comme « goujats d'armée ». Et encore les services qu'ils seraient à même de rendre se résument-ils, en fin de compte, par une simple perte de vies humaines. D'après un takrir déposé le 4 novembre 1918 sur le bureau de la Chambre par les députés grecs, 250,000 (deux cent cinquante mille) hommes sont, au cours de la guerre, morts de faim dans les bataillons d'ouvriers.

Une seconde cause de déchet est constituée par les éléments ethniques en hostilité sourde avec les nationalistes, tels les Yezidis et les Kizil-Bachas, ou en lutte ouverte contre eux, comme les Kurdes. La population des vilayets orientaux (Erzeroum, Bitlis, Van, Marmouret-ul-Aziz, Diarbékir) représente aujourd'hui environ 1,700,000 habitants auxquels il faut ajouter une partie des neuf cent et tant de mille du vilayet de Sivas, où la rébellion kurde a pris naissance.

Il s'en faut donc et de beaucoup que l'Anatolie soit l'officine militaire qu'on a voulu dépendre.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

J'ai entendu, l'autre jour, une dame faire en termes chaleureux l'éloge de la politique kémaliste devant quelques personnes qui en condamnaient avec indignation les excès.

« Ne voyez-vous rien disait-elle. Qui veut la fin veut les moyens. Cela c'est le passé. Or, mon pays qui songe à l'avenir, estime qu'il y a plus d'utilité à sauver les kémalistes qu'à faire le jeu de leurs adversaires. Nous devons être généreux envers les vaincus. Ce sont après tout des patriotes auxquels nous ne pouvons pas refuser notre sympathie. Et patati, et patata. J'admire comme il sied une telle éloquence bien que j'eusse préféré l'entendre servir une cause plus noble. Après tout, me disais-je on n'a que les opinions que l'on veut. Tant pis pour ceux qui ne pensent pas comme nous. J'ai néanmoins voulu connaître le nom de cette dame qui avec tant d'insistance répétait souvent « Mon pays, notre pays... »

— Comment, vous ne la connaissez pas ? Mais c'est Mme Chose, une demoiselle arménienne mariée à un Levantier, naturalisé français.

— Une Arménienne m'écriai-je qui célèbre les pires ennemis de sa race ! Avez-vous qu'il y a de quoi s'étonner... — Mais non, il ne faut s'étonner de rien nous sommes en Orient. La politique est une chose, les affaires en sont une autre. L'élasticité de la conscience et la souplesse dans les attitudes voilà la vraie force pour les temps nouveaux... — Peut-être répliquai-je. En tout cas il faut un rude estomac pour nourrir cette force-là. Et ceux qui le peuvent avoir n'ont eu en somme que les malheurs qu'ils méritaient...
Hélas !

VIDI

LIRE EN 3me PAGE

DERNIÈRE HEURE

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteraient pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LA GUERRE EN ANATOLIE

ANGORA N'ESPÈRE PLUS QU'EN MOSCOU..... ET SE DÉMASQUE IL EST TOUJOURS AGRÉABLE D'ESPÉRER

Déclarations du colonel Pallis

Athènes, 28 juillet
Le colonel Pallis, officier du grand état-major, a déclaré aux journalistes : Notre guerre n'a pas de visées restreintes aux agrandissements territoriaux. Nos troupiers même le savent. Chez eux pas de haine pour l'ennemi mais l'ardeur des apôtres. Jusqu'ici la campagne a été excellente, tant pour la conception que pour l'exécution. Les deux principaux résultats obtenus déjà sont l'unification du front grec et la rupture du front ennemi. Konia est pratiquement séparé d'Angora. L'œuvre de l'armée grecque n'est pas encore terminée.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Le traité russo-turc

Explication de Youssouf Remal
Nous avons parlé de la ratification, par l'Assemblée d'Angora, du traité russo-turc.

Au cours du débat auquel cette ratification a donné lieu, Youssouf Kemal bey, commissaire aux affaires étrangères, a donné les explications suivantes :

— Les rapports entre le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie et le gouvernement soviétique russe donnaient lieu à toute sorte d'interprétations. Ces rapports sont tels que nous l'avions dit précédemment, et ils vont en s'améliorant. Je vais donc me borner à fournir quelques renseignements au sujet de la façon dont fut conclu le traité.

Aux jours mêmes où se réunissait le conseil suprême, le gouvernement envoya une mission en Russie. Entre la situation où nous nous trouvions et celle où, se trouvait ce pays, il y avait similitude. Nous étions exposés aux mêmes dangers que la Russie. Par conséquent, il y avait lieu de s'attendre à des résultats utiles de négociations avec le gouvernement soviétique russe. A l'issue des pourparlers, la mission parapha un traité de 9 articles que votre haute Assemblée rejeta à l'unanimité.

Un mois et demi plus tard, la Russie nous soumit un nouveau projet de traité politique. Riza Nour bey, Ali Fuad pacha et moi fûmes chargés de conduire les négociations. Le traité actuel, qui est le fruit de ces pourparlers, est basé sur le principe des intérêts mutuels et de relations politiques cordiales et durables.

L'honneur de la conclusion de ce traité est revint à Riza Nour bey et à Ali Fuad pacha.

L'article 1er prévoit le maximum d'avantages pour les ressortissants des deux parties habitant leurs territoires respectifs. Ainsi les Turcs se trouvant en Russie profiteront de ce maximum.

Youssouf Kemal bey a dit ensuite que le système politique et social existant en Russie soviétique ne convenant pas à la Turquie, on s'en est tenu à l'entretien de bonnes relations entre les deux pays.

Le traité turco-russe a-t-il, ajouté, ne regarde personne.

Prenant la parole après le commissaire aux affaires extérieures, Abdullah Azmi effendi, député de Kutahia, a exprimé le regret que Batoum ait été abandonné à la Russie.

Youssouf Kemal bey répliqua qu'il partageait ces regrets, mais que cet abandon fut une nécessité.

Le traité, mis aux voix, fut adopté par 201 voix contre 1 et 5 abstentions.

L'akcham commente ainsi la question des rapports entre les gouvernements d'Angora et de Moscou :

Les Hellènes sont entrés à Eski-Chéhir le 21 juillet. 11 jours se sont passés depuis lors sans que l'armée ennemie ait fait le moindre mouvement en avant.

Les journaux d'Athènes se rendent peu à peu à la réalité des faits et reconnaissent qu'Ismet pacha a su faire échouer le plan hellène, et que le succès de l'état-major grec se limite à l'occupation de quelques Kazas. Et même ils sont tellement surpris du succès de la manœuvre turque qu'ils prétendent que le plan grec a été vendu à Ismet.

Voilà comment a pris fin la première phase de l'offensive.

Après une inaction de neuf jours, le bruit a couru qu'un très important facteur est sur le point d'intervenir dans la neuvième phase de l'offensive. C'est là que nous sommes susceptibles de déconcerter non seulement l'armée hellène qui se trouve à Eski-Chéhir, mais l'hellénisme tout entier.

Le Bosphore, dans son service spécial, parle d'une démarche du gouvernement anatolien auprès du gouvernement soviétique russe. En même temps, depuis deux jours certains bruits courent dans notre ville. Hier les agences parlaient de la mission du général Broussilow à Angora. Les termes de la dépêche étant extrêmement vagues, on ne saurait encore porter à cet égard un jugement précis. Mais si la nouvelle est exacte, on peut malheureusement conclure que la guerre anatolienne est entrée dans une phase toute nouvelle.

Cela veut dire que par suite du résultat négatif de la conférence de Londres et de ce que les Hellènes ne furent pas contraints à évacuer l'Anatolie, il s'est produit un événement que les nationalistes de nuance modérée et même tous les dirigeants anatoliens avaient voulu prévenir jusqu'au bout.

La responsabilité de ce qui vient d'arriver ne retombe pas sur l'Anatolie. Les délégués du gouvernement d'Angora se rendirent à Londres, animés des meilleures intentions et d'un sincère désir d'entente. Mais ils rentrèrent en Anatolie les mains vides, ce qui eut pour conséquence d'augmenter le nombre de ceux qui n'attendaient rien de l'Occident en ce qui concerne l'indépendance du peuple turc. Par contre, le nombre de ceux qui préconisaient une amitié plus étroite avec la Russie augmenta.

Nul ne saurait douter que la Turquie ne soit dans la nécessité de se chercher une amitié politique. Etant donné l'incompatibilité politique et sociale existant entre l'Anatolie et la Russie soviétique, si un rapprochement s'est effectué entre les deux gouvernements, cela ne peut être que le résultat d'une douloureuse nécessité, et ce n'est assurément pas à Angora que doivent être cherchés les auteurs responsables de cette situation.

Il y a de cela quelques mois, Moustafa Kemal avait exposé clairement la position des Turcs vis-à-vis des bolcheviks et Youssouf Kemal bey a également expliqué le caractère du traité récemment conclu. L'accord qui vient d'être signé n'est pas intervenu entre la Turquie et le bolchevisme, mais entre un pays envahi qui veut chasser l'envahisseur et une Russie qui a reconnu que ce pays est victime d'une injustice.

Une entente avec la puissante Russie avec laquelle nous sommes limitrophes

est pour toujours une nécessité. Mais combien nous aurions voulu que le premier traité d'amitié conclu par la nouvelle Turquie fût signé non pas avec la Russie soviétique, mais avec les grandes puissances occidentales ! Cela eût été si avantageux non seulement pour nous mais pour l'Occident tout entier !

Nous ne sommes pas de ceux qui approuvent le parti auquel s'est rangé le gouvernement d'Angora, et même en traitant à diverses reprises cette question dans nos colonnes, nous y avons attiré l'attention de ce gouvernement. Hélas ! les fautes de quelques diplomates occidentaux, qui ont permis que l'Anatolie fût écrasée sous les bottes hellènes, ont provoqué un fait accompli que nous n'avions pas désiré et que l'Anatolie elle-même n'avait pas désiré.

Néanmoins, nous aimons à espérer que tout n'est pas encore consommé et que, grâce à la résistance de notre armée héroïque et à une prochaine débâcle hellène, interviendra une paix garantissant nos frontières naturelles et reconnues par l'Angleterre, la France et l'Italie, paix qui fera disparaître en Orient l'une des plus grandes calamités.

Une entente avec l'Angleterre, la France et l'Italie — basée sur les principes que nous venons d'énoncer — nous est plus avantageuse. Nous pensons que, comme nous, l'Anatolie se rend compte de cette vérité. Il suffit que la conclusion d'un pareil accord lui soit rendue possible, car dans le cas contraire, l'Anatolie se trouverait, malheureusement, devant des nécessités encore plus douloureuses.

L'ikdam publie les cinq premiers articles du traité turco-russe qui vient d'être ratifié par l'Assemblée d'Angora et dont nous avons précédemment donné un résumé.

L'évacuation d'Ismit

On mande d'Ismit au Djagadamard que la plupart des forces kémalistes se sont retirées d'Ismit où ne restent plus que 300 soldats turcs qui partiront également sous peu. Le chemin de fer d'Ismit à Ada-Bazar fonctionne régulièrement. Les kémalistes ont emporté avec eux tout le stock de vivres se trouvant dans la ville. Les biens appartenant aux Arméniens et aux Grecs ont été distribués aux villageois turcs des environs. Il n'est pas exact qu'ils aient été recueillis dans les églises. Mais celles-ci ont été dépillées de tous les objets précieux qu'elles contenaient. Les autorités kémalistes poursuivent activement l'enrôlement des Turcs de la région.

Les opérations

Londres, 22. A.T.I. — Malgré les possibilités d'une médiation éventuelle dans le conflit gréco-turc, les nouvelles d'Athènes font prévoir la reprise de la marche en avant vers Angora.

Le calme relatif actuel est motivé par des nécessités militaires et afin de regrouper tous les éléments qui ont, de diverses directions, mené l'offensive.

L'activité de la flotte hellénique

Les journaux *Krasnaya Armia* et *Izvestia* écrivent ce qui suit à propos de l'activité navale hellénique dans la Mer Noire :

La flotte hellénique déploie dans la Mer Noire une vive activité qui tend à couper les communications entre les ports de la Russie soviétique et ceux de la Turquie et à débarquer des troupes sur les derrières de Moustapha Kemal. La guerre doit s'intensifier afin qu'il soit mis un terme au conflit turco-hellénique

Le gouvernement soviétique doit veiller sur les événements qui se déroulent en Asie-Mineure.

Le vapeur turc *Crimée* dont nous avons annoncé la capture en Mer Noire par la flotte hellénique a été remorqué dans le bassin de l'amirauté en Grèce.

Communiqué kemaliste du 28 juillet

Calmes sur tous les fronts.

Chez les kemalistes

Athènes, 28 juillet
Le journal turc « *Kiolou* » écrit que les habitants de Zeitan se révoltent contre les Kemalistes qui battus se jettent dans la rivière Osmanli. Le bruit court que Moustafa Kemal a donné l'ordre à toute la population turque de se retirer en deça du fleuve Sangarios.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Les députés militaires de l'assemblée nationale

La motion du député de Bolou, tendant à expédier au front les militaires qui font partie de l'assemblée nationale d'Angora a été votée à l'unanimité.

La taxe d'exonération

L'assemblée nationale d'Angora a fixé à 600 livres turques, payables en 4 versements, la taxe d'exonération à percevoir des non-musulmans de l'Anatolie.

Les députés de Kars

Les colonels d'état-major Djavid et Hilmi beys, députés de Kars, sont arrivés à Angora.

Dans leur retraite d'Eski-Chéhir, les kemalistes ont enlevé 24.000 livres des caisses de la B. I. O.

La polence à Amassia

Les nommés Théodore Elefthéri et Michail qui avaient été déferés à la cour martiale d'Amassia, sous l'inculpation d'avoir appuyé la cause grecque du Pont-Euxin, ont été condamnés à mort et exécutés.

Pour le salut de l'armée

Moustafa Fehmi effendi, commissaire pour les affaires religieuses, a publié à l'adresse de tous les musulmans de l'Anatolie une circulaire les exhortant à prier pieusement et régulièrement pour le triomphe des armes kemalistes.

LA RUSSIE ROUGE

Paris, 29. T.H.R. — D'après les déclarations faites par le ministère des affaires étrangères, il résulte que le gouvernement français ne reçoit aucun appel, ni officiel ni officieux, du gouvernement russe en vue d'envoyer du ravitaillement dans les régions russes atteintes par la famine, mais cet appel éventuel ne resterait certainement pas sans réponse favorable, s'il avait lieu.

Lénine reconnaîtrait la Dette Publique

Paris, 29. T.H.R. — On annonce de Reval que Lénine aurait l'intention de reconnaître la Dette Publique de la Russie, afin de pouvoir obtenir le concours des pays pour combattre la famine.

Toutefois, au cas où cette reconnaissance aurait lieu, le paiement des intérêts ne commencerait qu'en 1925.

Les soviets organisent leurs relations télégraphiques avec l'étranger

Paris, 28. T.H.R. — On mande de Stockholm que le gouvernement des Soviets a accordé à une importante compagnie scandinave une concession pour l'organisation des communications par câble télégraphique entre le Danemark et la Russie, la Chine et le Japon.

Aux termes de cette concession, la compagnie s'engage à installer des stations à Pétrograd et à Moscou.

AVIS

Constantinople, 30. T.H.R. — La patente de Santé. — A partir du 1er août prochain, la taxe sanitaire imposée aux navires sera le sextuple de celle prévue par le tarif antérieur à 1912.

Le contrôle d'interallié du port de Constantinople

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Un appel du H. O. M.

Le comité H. O. M. arménien communique ce qui suit : Le Dr Mac Collum, représentant de la section du Caucase du comité de secours américain, informe que ce sont les enfants qui souffrent le plus en Arménie du manque de vivres. Le comité fait donc appel au public pour que chaque personne fasse don d'une boîte de lait condensé en faveur de ces enfants.

Le conseil laïque

Le conseil laïque arménien a décidé de faire faire une enquête au cimetière de Pancaldi au sujet des constructions qui y ont été érigées.

La démission de Mgr Sayéghian

Mgr Sayéghian, locum tenens du patriarcat arménien-catholique, a donné sa démission.

Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage qui sera célébré le 2 août, à 13 h., à St-Louis des Français de M. Jean Berriat, chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de guerre, administrateur de la Régie des Tabacs, avec Mlle Marthe Méry, la charmante fille de M. H. Méry, contrôleur général de la Dette Publique ottomane et chef de la mission provisoire de contrôle au Mali.

Nous présentons aux futurs époux et à leurs familles hautement estimées dans notre colonie, toutes nos sympathies et nos vœux de bonheur.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir sous la présidence de Tevlik pacha et a longuement délibéré sur la situation.

Ministère de la guerre

Un bureau d'informations vient d'être créé au ministère de la guerre dans le but de recueillir des renseignements au sujet des opérations militaires et d'éclairer l'opinion publique.

La Bulgarie et les kernalistes

Selon le Vakit, le député bulgare Gronskoff, qui s'était rendu à Angora et avait été arrêté à son retour à Constantinople, a été remis en liberté. Il est parti pour la Bulgarie.

La colonie arménienne de Genève

La colonie arménienne de Genève a adressé au comité central de la Croix-Rouge arménienne de Constantinople un chèque de 4.241 fr. 80 dont le montant devra être affecté aux besoins des réfugiés de la région d'Ismit.

En Arabie

On mande de Londres que le colonel Lawrence, l'expert arabe qui se rend à Djeddah pour visiter le royaume du Hedjaz, est accompagné de 4 avions devant inaugurer l'établissement d'une base aéronautique au Hedjaz.

« Information d'Orient »

Sommaire du 1er août 1921 : 1. Le commerce extérieur de la France. — 2. Ressources économiques de l'Asie Mineure (à suivre). — 3. Valeur comparative des terrains, avant et après la guerre, à Constantinople. — 4. La crise des tabacs. — 5. Les mines, carrières et eaux minérales en Bulgarie (suite et fin). — 6. Les perspectives de l'Anglo-Persian Oil Company. — 7. La situation économique et financière de la Roumanie. — 8. Chambre de compensation à Constantinople. — 9. Comptoir des pays d'Orient. — 10. Echos. — 11. Revue commerciale. — 12. Marché financier. — 13. Le Marché colonial, peaux et laines, produits pharmaceutiques, métaux, matériaux de construction. — 14. Cours de fonds : changes et monnaies.

Rapatriement des mohadjirs

200 mohadjirs d'Ismit qui étaient installés à Yovo ont été ramenés hier par les autorités heléniques et rendus au gouvernement de Constantinople.

Le Gal-Nihal s'est rendu à Samos pour embarquer les mohadjirs qui seront rapatriés des îles de l'Archipel à Constantinople.

En quelques lignes.

— Belgrade, 30. T.H.R. — Un anarchiste a été arrêté à Belgrade au moment où il déposait des bombes dans l'intention d'attenter à la vie de M. Patchitch. — New-York, 30 T.H.R. — Le ministre de la guerre des Etats-Unis déclara que l'effectif des troupes américaines d'occupation est actuellement de 13.775 hommes. — La dette publique italienne s'élève à 160 milliards de lires. — Le prince héritier a fait don de 500 livres turques en faveur des mohadjirs. — L'entrée en Anapolie de tous les journaux de Constantinople a été de nouveau interdite.

CINÉ ÉTOILE

Aujourd'hui : BATAILLE de la VIE grand drame en 5 parties

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien les renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

VIEILLES HISTOIRES BONAPARTE, GENERAL TURC

Les historiens savent, mais tout le monde ne sait pas, que Bonaparte faillit prendre le commandement de l'artillerie ottomane. C'était à la fin de 1794. Le futur empereur des Français avait, semble-t-il, le goût des voyages et son activité avait besoin d'un champ plus vaste que celui offert par l'avancement ordinaire dans l'armée. Déjà, au lendemain de la Révolution, voyant sa carrière militaire brisée par ce nouveau régime démocratique, hostile, par principe idéaliste, au militarisme, il avait offert ses services à la Russie. (On a, il y a quelques années, retrouvé dans les archives d'un général russe la correspondance relative à ce projet. On répondit au lieutenant Bonaparte que les règlements de l'armée russe exigeaient qu'il servit d'abord comme simple soldat. Bonaparte qui demandait à conserver son grade ne voulut pas céder à cette exigence et l'affaire en resta là.)

A la fin de 1794 les rapports de la France et de la Turquie étaient excellents. Seule ou presque seule des puissances étrangères la Turquie n'avait pas fait mauvais accueil aux représentants de ce régime républicain qui épouvantait la vieille Europe monarchiste. Fidèle à ses traditions d'admiration pour la France, la Turquie recherchait nos instructeurs et ouvriers d'art. Le Sultan demandait des diamantaires français pour tailler ses pierres précieuses. Le capitaine pacha réclamait des ingénieurs français pour construire ses vaisseaux, toutes les familles grecques du Phanar voulaient des instituteurs français pour leurs enfants ; dans toutes les branches, dans tous les domaines les français étaient les bienvenus, l'armée turque, faite d'un excellent matériel humain, manquait par contre de matériel proprement dit et se servait mal de celui qu'il possédait. Nos ambassadeurs ou chargés d'Affaires mandaient sans cesse à Paris les offres que la Sublime Porte faisait pour obtenir des missions françaises d'artillerie, de génie.

Le comité de Salut public ne resta pas insensible à ces demandes. Le 11 vendémiaire an III (2 octobre 1794) il prit un arrêté nommant un général français chef de mission à Constantinople. Et le général choisi n'était autre que Bonaparte. Il avait d'ailleurs lui-même demandé, après avoir étudié avec Reinhard, l'archiviste des affaires extérieures, la situation en Turquie. Il avait rédigé lui-même une note où il disait : « La formation et le service de l'artillerie qui influe si puissamment dans notre tactique moderne sur le gain des batailles et presque exclusivement sur la défense des places fortes, est encore dans son enfance en Turquie. »

Le général Bonaparte qui a acquis quelque réputation en commandant l'artillerie de nos armées en différentes circonstances... s'offre pour passer en Turquie avec une mission du gouvernement... S'il peut, dans cette nouvelle carrière, rendre les armées turques plus redoutables et perfectionner la défense des places fortes de cet empire, il croira avoir rendu un service signalé à la patrie, et avoir, à son retour, bien mérité d'elle. »

Conformément au désir de Bonaparte l'arrêté le nommant chef de mission à Constantinople fut rédigé. Voici, tel qu'il est enregistré aux archives du ministère des affaires étrangères (Correspondance polit. ; Turquie : Volume 189, page 133 et suivantes) le texte de cet arrêté : Le gouvernement de la République Française, voulant donner au Grand Seigneur, son fidèle allié, une preuve de l'amitié qu'elle lui porte et de l'intérêt qu'elle prend à la prospérité de ses armes, a délibéré sur la demande qu'il a faite pour qu'il soit envoyé en Turquie des officiers d'artillerie français.

Considérant que le général Bonaparte, commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Italie, a des connaissances profondes sur l'art de la guerre, spécialement sur la partie de l'artillerie dont il a donné des preuves en dirigeant le siège de Toulon, nos succès en Italie et en mettant sur une défense respectable les côtes de la Méditerranée.

Arrête : Que le général Bonaparte se rendra à Constantinople avec ses deux aides de camp, capitaines, pour y prendre le service dans l'artillerie du Grand Seigneur et contribuer de ses talents et de ses connaissances acquises à la restauration de l'artillerie de ce puissant Empire et d'exécuter ce qui lui sera ordonné par le Ministre de la Porte. Il servira dans son grade et sera traité par le Grand Sei-

gneur comme les généraux de ses armées. Il devait emmener avec lui, comme collaborateurs, des officiers qui jouèrent un rôle important sous l'Empire, comme Junot, Marmont (le futur duc de Rahuse) son camarade de régiment de la Fère ; Rolland de Villareaux. Tout avait été prévu jusqu'à l'envoi à Constantinople d'une bibliothèque de sciences militaires.

Les événements politiques intérieurs en France firent échouer le projet. Bonaparte choisi par Barras dans la nuit du 12 vendémiaire pour remplacer Menou et mater l'émeute royaliste qui grondait dans Paris devenait commandant en second de l'armée de l'intérieur. Le courant de la vie l'entraînait loin des rives du Bosphore.

On peut s'amuser à philosopher sur ce qui serait arrivé s'il était effectivement parti pour Constantinople, si son génie s'y était appliqué à faire rendre à l'armée turque tout ce qu'il y avait en elle. C'est un jeu innocent mais qui donne à réfléchir sur le mystère de la destinée.

René PUAUX

L'état de la Chine

Le Bosphore a demandé à M. André Duboscq, bien connu en Orient par les remarquables ouvrages qu'il a consacrés aux questions de politique extérieure : L'Orient Méditerranéen ; La Victoire sans ailes ; Syrie, Tripolitaine, Albanie ; Budapest et les Hongrois, Sous le ciel de Pékin, ses impressions sur la situation actuelle en Chine, où il vient de faire un nouveau séjour d'une année. On se souvient que dans ses livres : L'Orient Méditerranéen se trouve indiquée avec une précision qui en fit un document d'histoire de premier ordre la politique de la Grèce aux débuts de la guerre mondiale.

On suit généralement de plus près qu'autrefois la politique chinoise. Malheureusement les constatations que l'on peut faire depuis plusieurs années ne sont guère rassurantes pour la Chine. Ce pays se débat dans des convulsions politiques incessantes qui l'épuisent de toutes manières, sans que l'on aperçoive pour le moment à l'horizon, la moindre éclaircie, le moindre indice d'amélioration dans son état. Un des fleaux, le principal fléau dont il souffre est constitué par l'égoïsme farouche des généraux ou « toutoukions » qui gouvernent les provinces depuis la suppression des vice-rois arrivés lors de l'avènement de la République.

De tous temps, il est vrai, des guerres intestines sévirent en Chine, les provinces groupées se battaient contre leurs voisines, toutefois l'autorité de Pékin se faisait sentir sur tout le territoire et le trésor s'alimentait de ce qu'il recevait plus ou moins régulièrement de l'intérieur. A présent, les toukiens pressurent le peuple et les marchands autant qu'ils le peuvent au seul profit de leurs troupes. L'espoir candide qu'on entend émettre assez souvent à Pékin que les toukiens disparaîtront parce que le militarisme dans le monde n'est plus de saison, se comprend difficilement, car l'on ne voit pas pratiquement comment et pour quelle raison ces gens qui s'enrichissent à l'aise dans leurs fiefs renonceraient à leurs bénéfices et à leurs situations en tous points avantageuses, à part l'unique risque qu'ils courent d'être battus un jour ou l'autre par un voisin plus fort ou assassinés par un compétiteur audacieux. Ce n'est certes pas Pékin qui n'a d'autorité nominale que sur quelques provinces du Nord, qui n'en a aucun sur le Chensi, le Setchouen, le Hounan, le Kouetchou, le Foukien, le Yunnan, Kouang-Si et le Kouang-Toung, qui a le moyen de les réduire !

De son côté, Sun Yat-Sen, révolutionnaire, né incapable d'organiser d'une façon durable quoi que ce soit, si ce n'est l'agitation la plus vaine et la plus néfaste contre le gouvernement de Pékin, ne fait qu'entretenir le chaos politique au profit des pocheurs en eau trouble de tous rangs et de toutes espèces.

Bien des Chinois déplorent cet état de choses et voient clairement d'où vient le mal. L'opinion étrangère est également émue par ce fléau qui sévit depuis une dizaine d'années la « China Association » qui compte tout ce que le négoce britannique a de notabilités engagées dans les affaires en Chine, exprime son sentiment au cours d'un rapport récent dans les termes suivants : « On peut s'étonner l'examen des affaires chinoises en déclarant, sans crainte de se tromper, que jamais la perspective n'a été si sombre. Nul progrès n'a été fait dans la voie de l'union du Nord et du Sud. Il est possible que la majorité des gens, de chaque côté,

NOS DÉPÊCHES

Les événements d'Anatolie

Londres, 30 juillet. La presse anglaise affirme que la question orientale revêt actuellement un caractère nouveau. Il paraît que les Grecs ont arrêté leur avance vers Angora, soit pour des raisons d'ordre diplomatique, soit pour des raisons militaires.

L'assemblée nationale d'Angora a tenu une nouvelle séance dimanche. La presse anatolienne garde le silence le plus complet quant aux dispositions qui ont été prises. (Bosphore)

Londres, 30 juillet

Une dépêche d'Athènes annonce que Moustafa Kemal pacha a envoyé une délégation à Moscou chargée de traiter avec les soviets une large aide financière et militaire à la Turquie.

La presse de Londres enregistrant cette nouvelle déclare qu'il serait très intéressant d'apprendre quelles seront les concessions que la Turquie ferait aux soviets contre cet appui. (Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 30 juillet. De Dublin on télégraphie au «Daily Telegraph» que De Valera sera de retour à Londres vers la mi-août.

C'est alors que le leader des Sinnfeiners viendra à Londres avec tous les pouvoirs nécessaires pour signer l'arrangement définitif en ce qui concerne le régime politique de l'Irlande. (Bosphore)

La France en Syrie

Paris, 30 juillet. La presse parisienne consacre de longs articles au projet du gouvernement concernant la réorganisation de la Syrie.

Le «Petit Journal» dit que le gouvernement français est animé dans ce projet du plus large esprit démocratique.

La plupart des journaux disent que, mise en pratique, la réforme envisagée par le gouvernement ne tardera pas à assurer le progrès réel de toute la Syrie. (Bosphore)

Le problème des réparations

Paris, 29. T.H.R. — Le ministre de la reconstruction, le Dr Walter Rathenau, a déclaré au conseil économique, qu'en dehors de quelques questions secondaires, concernant le matériel roulant, les machines et les objets d'ameublement, les pourparlers ont porté presque exclusivement pour le cas où les prestations annuelles fournies par l'Allemagne à la France, dépasseraient les sommes qui devraient lui revenir chaque année pour les réparations. On s'est efforcé pour trouver le moyen pour ne pas obliger la France à effectuer le paiement des excédents. Il sera nécessaire de déterminer, sur une base large, les prix à appliquer à chaque série d'objets pour une période fixe d'avance. Il est très probable qu'on constituera une commission mixte de l'index.

Les cours des négociations on a envisagé la création d'une organisation franco-allemande, qui serait chargée de la réception des marchandises. L'offre faite par l'Allemagne de fournir la main-d'œuvre a été réservée. Les négociations progressent lentement mais on a l'espoir d'aboutir dans un délai assez rapproché à la conclusion d'un accord.

L'attribution des îles Aaland

Paris, 29. T.H.R. — Le gouvernement finlandais a reçu une note du gouvernement des soviets, protestant contre toute décision relative à l'attribution des îles Aaland, où la Russie n'aurait pas participé.

La situation au Maroc

Madrid, 29. T.H.R. — Il se confirme que la situation des Espagnols au Maroc tend à s'améliorer, sous l'énergique influence du général Berenguer. Celui-ci n'avait trouvé que deux mille hommes à son arrivée à Melilla. Il s'est efforcé de fortifier les abords de la ville et de faire affluer les renforts. Seize mille hommes s'embarquent actuellement pour venir renforcer la légion étrangère espagnole de l'infanterie d'Afrique, que le général avait amenée avec lui. Des détachements

qui avaient été abandonnés durant la retraite du général Sylvestre, combattent encore, mais on est toujours sans nouvelles du général Navarro et du colonel Arojo.

Les délégués boliviens à la Société des nations

Paris, 29. T.H.R. — MM. Victor Aramoya et Demetrio Anale ont été nommés délégués de la Bolivie à la Société des nations.

L'invitation du président Harding

Paris, 29. T. H. R. — Selon l'Agence Reuter, on croit que le gouvernement de Tokio a accepté la proposition du président Harding sur l'échange de vues sur l'objet de la Conférence. D'après les dépêches reçues la réponse japonaise produisait une grande satisfaction aux cercles politiques américains. On considère maintenant à Washington que le temps est venu de fixer la date et le lieu de la Conférence ainsi que le programme.

D'un autre côté le correspondant du Times à Tokio, rapporte que les ministres des affaires étrangères de la guerre et de la marine sont en train d'étudier un schéma, concernant la suppression des fortifications se trouvant dans les environs des îles et pour la liberté de l'accès dans le Pacifique. On croit que ce schéma sera présenté à la conférence de Washington. Le correspondant du Times ajoute que le leader de la délégation japonaise n'a pas encore été définitivement nommé. On croit, toutefois, que le major Baron Goto sera choisi pour la circonstance.

Les affaires albanaises

Londres, 29. A. T. I. — On mande d'Athènes au Daily Telegraph que les insurgés albanais, malgré les assurances données par le gouvernement de satisfaire dans les limites du possible, à leurs conditions, se sont livrés de nouveaux et de plus en plus graves provocations contre les forces grecques. Le journal est informé que le gouvernement d'Athènes a pris toutes les mesures pour réprimer sévèrement toutes les tentatives des provocateurs et de rétablir l'ordre dont cette contrée a absolument besoin, surtout dans la situation actuelle lorsque le gouvernement est très préoccupé en Anatolie et ne peut consacrer toute son attention à l'examen immédiat des doléances albanaises.

Les dettes des alliés aux Etats-Unis

Paris, 29. T.H.R. — On mande de Washington; M. Mellon, secrétaire du Trésor, a exposé devant la commission financière du Sénat les grandes lignes de son plan pour le paiement des dettes que les puissances de l'Europe ont contractées pendant la guerre vis-à-vis des Etats-Unis. M. Mellon a déclaré qu'il demanderait à chaque nation débitrice d'exposer elle-même de quelle façon elle serait à même de payer et à quel terme elle désirerait faire ces paiements. Il serait disposé à accorder un délai assez considérable, pour le paiement des intérêts des dites dettes, il ne serait point d'avis d'accepter d'autres bons que ceux émis par le débiteur direct lui-même en paiement ou en garantie des sommes prêtées, soit à la France, soit à l'Angleterre, soit à tout autre pays allié.

Dans les Débats, M. Ledehartier, juge d'arrondissement la clause selon laquelle le Trésor américain refusera le paiement de ses créances en toutes autres valeurs que celles des nations débitrices. Il en attribue la paternité aux républicains irréconciliables dirigés par le sénateur Borah. Il ajoute que les Etats Unis devraient aider la France à se faire payer par l'Allemagne, car elle s'acquittera d'autant mieux qu'elle sera plus vite payée elle-même.

FAITS DIVERS

Meurtre. Avant-hier soir, vers 11 h. 30, le nommé Arabe-Hasséine a tué à coups de revolver devant la maison de Ké-Aïché hanem, à Koska, un jeune homme nommé Ibrahim. On ne connaît pas le mobile du crime.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

30 juil. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Table of bond prices including Turc Unifié 4 0/0, Lots Turcs, Intérieur 5 0/0, Egypt 1886 8 0/0, Grecs 1880 8 0/0, Anatolie, Quais de Consople, Port Halidar-Pacha, Eau de Soutari, Tunnel, Tramways, and Electricité.

ACTIONS

Table of stock prices including Anatolie Chp de fer Ott., Assurances Ottomanes, Balia-Karadin, Banque Imp. Ottomane, Brasseries réunies, Chartered, Ciments Réunies, Deros (Eaux de), Droguerie Centrale, Société d'Héracle, Kassandra ord., Minoterie l'Union, Régie des Tabacs, Tramways de Consople, Jouissances Transval, Union Ciné-Théâtre, Commercial, Laurium grec, Stévia, and Eau de Soutari.

MONNAIES (Papier)

Table of paper money exchange rates for Livre turque, Livres anglaises, Francs français, Lires italiennes, Drachmes, Dollars, Roubles Romanoff, Kersensky, Leis, Couronnes autrichiennes, Marks, Levass, and Billets Banque Imp. Ott.

CHANGE

Table of exchange rates for New-York, Londres, Paris, Genève, Rome, Athènes, Berlin, and Vienne.

DERNIERE HEURE

L'Espagne au Maroc

Selon le correspondant du Timès à Tanger, les pertes subies par les troupes espagnoles et indigènes dans le district de Melilla au Maroc sont évaluées à 20,000 tués, blessés et prisonniers.

Etats-Unis et soviets

Les Soviets sont disposés à répondre à M. Hoover que tous les prisonniers américains en Russie seront mis en liberté. Les Soviets demanderont de leur côté l'élargissement de certains prisonniers politiques russes.

Renforts turcs

Le commissariat de la défense nationale d'Angora a donné à Remzi pacha, commandant ad interim des armées kemalistes du Caucase, l'ordre d'expédier celles-ci intégralement au front occidental, la présence de ces troupes n'étant plus nécessaire dans cette contrée à la suite de l'accord turco-bolcheviste.

Une division kemaliste restera avec Remzi pacha à Kars, Le reste

des forces turques au Caucase sont déjà en route pour Angora sous le commandement du Colonel Cadri bey, chef de l'état-major général des armées orientales.

On mande de Batoum à l'agence d'Anatolie en date du 26 juillet que Fahri pacha, ex-commandant militaire de Medine, et Ali Riza bey sont arrivés en cette ville pour se rendre en Anatolie.

La flotte des Dominions britanniques

Les Dominions britanniques ont décidé à la Conférence de Londres de construire des croiseurs légers pour la protection éventuelle de leur flotte marchande.

Dans le secteur de Kodja-Ili

Le gouvernement d'Angora qui avait retiré une partie de ses forces de Kodja-Ili, les a de nouveau expédiées dans ce secteur pour former un nouveau front à Akché-Chéhir. De nouvelles instructions ont été données à cet effet au colonel Kiazim bey, commandant de ce secteur.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Assez de mensonges!

L'Ileri considère comme des purs mensonges tous les bruits propagés au sujet d'un débarquement bolchevik à Trébizonde l'arrivée de Broussiloff à Angora pour s'entendre avec Moustafa Kemal au sujet de la direction des affaires politiques et des opérations militaires, etc.

L'Ileri poursuit: Ce ne sont là que des inventions ayant pour but d'empoisonner l'opinion publique européenne et l'indisposer contre nous. Les Hellènes, qui voient que, peu à peu, l'opinion du monde devient favorable aux Turcs, s'efforcent, par tous les moyens, de créer une atmosphère hostile à ces derniers, en ayant recours à toute sorte de mensonges, à toute sorte de calomnies. Ils ont cru d'autant plus devoir choisir cette voie que leur récente offensive n'a pas donné le résultat sur lequel ils comptaient.

Il faut que nous soyons victorieux. Le Tevhid estime que, dans un conflit comme celui qui met aux prises la Turquie et la Grèce, il faut absolument que la première soit victorieuse. Le Tevhid établit une comparaison entre la question de Smyrne et celle d'Alsace-Lorraine. Si, dit-il, la France a maintenu ses revendications dans une question comme celle d'Alsace-Lorraine qui, en somme, n'était pas d'importance capitale pour elle; si, par suite de cette question, une paix n'a pas pu exister pendant plus de 40 ans, et si, finalement, cette question a pu provoquer une conflagration comme le monde n'en avait jamais vue de pareille, comment, nous, pourrions-nous renoncer à Smyrne qui a une importance réellement vitale pour notre pays?

On se rend enfin compte de la vérité. Les Hellènes déchantent, dit le Vakit. L'ivresse des premiers jours n'existe plus. C'est qu'on s'est rendu compte que l'offensive n'a pas donné les résultats que l'ennemi avait espérés. Le journal turc s'exprime ainsi: Lorsqu'arriva la nouvelle de l'occupation d'Eske-Chéhir, on vit dans les rues une foule immense et délirante. Que croyaient ces gens? Que l'occupation d'Eske-Chéhir signifiait l'anéantissement de l'armée turque? C'est ce qu'annonçaient les journaux arrivés d'Athènes. Sur la foi de ces racontars, on avait cru que, désormais, l'avance serait une simple promenade militaire pour l'armée hellène qui n'aurait plus qu'à recueillir sur sa route des prisonniers ainsi que du butin.

Mais l'attaque tout à fait inattendue des forces nationalistes sur le flanc de Papoulas attaque qui faillit amener l'écroulement de l'ennemi étique ce dernier ne réussit à éviter qu'au prix de plus graves pertes - dessilla les yeux de nos adversaires.

Monsieur André Florenzi ayant quitté mon service de son propre gré, sa signature ne peut plus engager mon Bureau. Chr. G. Basoli

Dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22 dirigé par le Dr VIOLI. Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

AVIS. Monsieur André Florenzi ayant quitté mon service de son propre gré, sa signature ne peut plus engager mon Bureau. Chr. G. Basoli

Dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22 dirigé par le Dr VIOLI. Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

liste adémeti, à plusieurs reprises ses relations amicales avec les Soviets.

Nous ne savons si la rapide avance grecque et l'anéantissement des armées kemalistes ont obligé les Soviets de changer de politique ou plutôt de révéler la politique qu'ils suivaient en secret. En tout cas, une dépêche de l'agence bolcheviste annonçait hier que le général Broussiloff, celui qui manquait de munitions jetait ses hommes sous le feu des canons autrichiens et provoqua l'effondrement du front de la Galicie, a été chargé par le gouvernement soviétique d'assumer la direction des opérations diplomatiques et militaires de Moustafa Kemal.

Il faudra peut-être quelque temps pour comprendre quelle est la mission et quelles sont les fonctions acceptées par le général russe à Angora.

Est-ce lui qui dirigera la politique étrangère? C'est une tâche qui sera très vite problématique. Prendra-t-il le commandement militaire pour assurer la victoire? Cela c'est quelque chose de presque impossible.

Quoiqu'il en soit ce télégramme prouve que les relations russo-kemalistes sont plus qu'amicales plus que des relations d'alliés!

PRESSE ARMENIENNE

Soyons vigilants!

Le Joghpourti-Tzain examine l'orientation politique que doit suivre le peuple de la République arménienne pour la sauvegarde de son existence et pour la réalisation de son idéal national.

D'un côté se trouvent les kemalistes guidés par leur politique d'extermination. De l'autre se dressent les Russes qui semblent aider les Arméniens dans la mesure de leurs forces et à leur façon. Il n'est guère possible d'hésiter dans le choix. L'orientation russe est indispensable au point de vue du salut de la population de la République.

La question des provinces arméniennes de l'Anatolie orientale entrera dans une nouvelle phase avec la victoire hellénique, si nous restons toujours vigilants et si nous déployons les efforts qu'il faut pour bénéficier d'un état de choses on ne peut plus favorable. La Russie a voix au chapitre dans la question arménienne. Est-ce la Russie ou l'Europe qui réalisera nos aspirations nationales?

CIRCULAIRE

Bazar du Levant P. Zervos N. Schorr & Cie

Consople, le 12 Juillet 1921.

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que d'un commun accord entre les associés, notre Société en commandite cesse d'exister à partir de ce jour et que nous avons cédé notre entreprise avec tout l'actif et le passif au

BAZAR DU LEVANT SOCIÉTÉ ANONYME

Nous vous remercions de la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner et vous prions de bien vouloir la reporter à la nouvelle Société.

Veuillez agréer, M..., l'assurance de notre considération distinguée.

BAZAR DU LEVANT P. Zervos N. Schorr & Cie

CIRCULAIRE

Bazar du Levant Société Anonyme

Consople, le 12 Juillet 1921.

M.

Nous avons l'honneur de po ter à votre connaissance que nous avons fondé sur cette place une Société sous la raison

BAZAR DU LEVANT SOCIÉTÉ ANONYME

Notre Société vient d'acheter l'entreprise connue sous le nom Bazar du Levant P. Zervos N. Schorr & Cie., avec tout son actif et passif et continuera le même genre d'affaires.

Nous vous prions de prendre note des spécimens ci-bas des signatures de nos Administrateurs et de notre Directeur. Deux de ces signatures engagent valablement notre Société.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer M..., nos salutations distinguées.

BAZAR DU LEVANT Société Anonyme

Mr Alexandre Siniossoglou, président, signera: Sabetli Halm, vice-président; Norberto Schorr, administr. délégué; Panayoti Zervos, Mitlados Siniossoglou, administrateur; Alexandre Keusseoglou; Apostolos Simeos; Arthur Vetter, directeur

American Near East and Black Sea Line Inc. Le transatlantique de luxe Américain ACROPOLIS de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1re, 2me et 3me classes, ainsi que des compartiments de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, partira des Quais de Galata le 23 Août directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises. Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général Mr. N. M. Sitaras Buyuk Tunnel Han, No 17. Téléphone Péra 1062

MOUVEMENT DU PORT

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus

Le bateau TADLA le 5 août de Marseille.

Le transatlantique CANADA le 23 août venant de New-York.

Départs

Le paquebot CIRCASSIE le 2 août pour Marseille.

Le bateau TADLA le 10 août pour Smyrne et Marseille.

Le transatlantique CANADA le 25 août pour Varna et Constantza.

Le transatlantique CANADA le 28 août pour Smyrne, Pirée et Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet, Tél. Péra 1923. Les billets de pont (pour les deux Amériques) sont délivrés par M. Minas Maltezoopolou, (au-dessous du restaurant Panorama) Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél Péra 1983.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le colosse transatlantique KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, tonnes 30 000 et vitesse 18 nœuds est attendu à notre port le 1 août et partira des quais de Galata le 4 août (jeudi) pour New-York touchant au Pirée.

En troisième classe cabines de 2 et 4 lits.

Le transatlantique THEMISTOCLES

partira des quais de Galata le 10 août pour NEW-YORK touchant au Pirée.

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique PATRIS attendu en notre port le 25 juillet partira des quais de Galata le samedi 30 juillet à 4 h p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et le Pirée.

Ligne Varna-Constantza

Le transatlantique KING ALEXANDER

partira de notre port le 1 août lundi à 4 h. p. m. pour Constantza.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omer Abid Han, 2me et. Tél. Péra 1320.

Agence Maritime N. A. Canakaris et Fils

Le bateau ERMYS battant pavillon grec sous le capitaine Pesti arrivant de Port-Saïd avec chargement partira après-déchargement le mercredi 3 août pour Constantza et Galatz acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaioannou, Varna et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnli Ribtim Han, No 3 Rez-de-chaussée, Tél. Péra 2359.

Société hellénique d'entreprises maritimes Navigation A PALIOS

Ligne postale régulière de Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique ANTIGONI disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e cl. partira des quais de Galata, mardi 2 août pour Dardanelles Mételin, Smyrne, Chio, Ière, Port Saïd et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaioannou, Varna et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnli Ribtim Han, No 3 Rez-de-chaussée, Tél. Péra 2359.

Agence Maritime MORENO ALGRANTI

Le vapeur SAN JOSE attendu inoamment des ports du Danube repartera le mercredi 3 août directement pour Marseille et Barcelone, acceptant des passagers et des marchandises de toutes classes pour ces destinations.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez Moreno Algranti, Sirkedji, Yeni Han, No 6-8, Télép. Stam. 2023 3024, et chez Théo Curmousti, Tchinnli Ribtim Han, Galata, Télép. Péra 604.

Naviera Hispano-Oriental

De bateau TORRESBLANCA sous pavillon espagnol, partira le jeudi 4 août pour Constantza et Galatz en acceptant des marchandises et passagers de pont

Pour tous renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Papaioannou et Zaccu, Galata, Tchinnli Ribtim Han, No 2 Tél. Péra 2359.

Départ direct pour Alexandrie

MM. Toledo & Behar, Agent du sjs AMAZONIA informent que ce vapeur attendu d'Alexandrie le lundi 1 août, repartira le jeudi 4 août, orl. directement pour Alexandrie acceptant des marchandises ainsi que des passagers de 1re classe et de pont.

On accepterait aussi des marchandises avec connaissements directs pour la Mer Rouge, le Golfe Persique, les Indes, l'Extrême Orient, l'Australie et la Côte Orientale d'Afrique.

Pour la prise de livraison des marchandises, frets, passagers et tous autres renseignements s'adresser chez Moreno Alchanti, Sirkedji Yoni-Han 6/9 (Tél. St. 2023-2024) et chez Théo N. Curmousti, Galata, Tchinnli Ribtim Han (Tél. P. 604).

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quars No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELERMAN'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉE:

Le sjs CASTILIAN accepte des marchandises à destination de Varna, Bourgas, Sulina, Galatz, Braïla.

ATTENDUS:

Le sjs KORANA le 21 août accepte du chargement à destination de Galatz.

Du 29 Juillet au 5 Août

MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourouf)

CINÉ MAGIC

Hermès aux 2 visages

Jeux athlétiques des orphelins arméniens de Koutéli

La musique la plus harmonieuse. - Le local le plus luxueux. - Les films les plus beaux. - Tél. Péra 2946.

MM. Toplis & Harding

vendront aux ENCHÈRES PUBLIQUES

mardi le 2 août à 10 30 h. du matin à MOSKOFF HAN, (Galata)

296 pièces diverses étoffes en laine etc., provenant de sauvetage

d'incendie

Pour permis de visiter et d'amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding,

MOSKOFF HAN, GALATA

(en face de la Douane)

Téléphone Péra 2925

AVIS

Par décision des Hauts-Commissariats alliés les navires turcs pourront être autorisés à se livrer au commerce avec la Bulgarie sous réserve de se conformer à certains règlements.

Les propriétaires ou commandants de navires qui désireraient entreprendre un pareil commerce devront s'adresser aux bureaux du contrôle interalliés du port à Galata qui leur fournira les instructions nécessaires.

Toutes infractions à ces règlements seront passibles de peines sévères.

Captaines alliés du port de Constantinople

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople: Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

- 6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yénik
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar cand
7 45 de couz scut
7 de yénim mess buyu ther yénik
8 15 de couz
7 40 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil
8 45 de couz scut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yénik
8 45 de arna scut
8 45 de yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani tchen beil couz
9 15 de scut bech
10 de scut
10 15 de couz scut bech
8 45 de yénim mess buyu ther yénik
11 30 scut
10 30 de yénim mess buyu beic yénik emir canl a-hissar cand arna tchen beil couz (suppr. les vendredis).

MONTÉE

- 7 20 p couz scut
7 35 de bech p scut
7 50 p couz beil tchen arna
8 20 p couz scut
8 30 p arna cand a-hissar canl tchib p-bag beic buyu mess yénim (les vendr. de beic jusqu'à yénik)
9 15 de scut p bech
9 15 p yénik ther buyu mess yénim (suppr. les vendr.)
9 20 p scut
9 30 p bech orta arna heb r-hiss boye emir sten yénik p-bag ther kiret buyu mess yénim
9 35 p bech scut 602
10 25 de couz p bech
10 30 p bech arna a-hissar boye yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vendr.)
11 de scut p bech
11 p bech couz beil tchen arna cand a-hiss canl tchib yénik
11 55 de scut p bech
12 p bech orta arna heb r-hiss boye sten yénik p-bag beic ther buyu mess yénim r-a-cav.
12 30 p scut
1 20 de scut p bech
1 30 p bech arna a-hissar boye yénik beic ther buyu mess yénim (suppr. les vendr.)
1 50 de bech p scut
2 de scut p. bech
3 p bech arna cand a-hiss canl yénik p-bag beic ther buyu mess yénim
4 p scut
5 p scut couz
6 p beil tchen vani cand a-hissar canl tchib p-bag beic
6 45 p bech r-hiss boye emir sten yénik ther buyu mess yénim
6 50 p bech orta arna heb r-hiss boye cand
6 55 p scut couz
7 30 p scut couz beil tchen arna (les vendr. jusqu'à couz)
7 45 scut bech
8 15 p bech orta arna heb r-hiss boye emir sten yénik ther buyu mess yénim
8 30 p bech beil tchen vani cand a-hiss canl tchib p-bag beic.
7 45 p scut couz

HORAIRE ORDINAIRE DESCENTE

- 6 30 de couz scut
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar cand vani
7 de tchen beil couz scut
6 15 de y-mahalé mess buyu-déré ther yénik sten boyad
6 55 de emir boyad r-hissar bebek arnaortak bech
7 20 de van tchen beil couz scut
7 15 de yénim mess buyu kiret ther yénik
7 30 de beic p-bag yénik sten emir boye r-hissar bech arna orta bech de couz scut

- 7 30 de yénik beic-p-baght a-hissar cand
8 20 de van tchen beil
8 45 de couz
9 de scut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu ther yénik
9 45 de couz
9 30 de scut
9 40 de yénik beic p-baghté tchib canl a-hissar cand vanik
9 50 de vanik tchen beil couz
10 15 de couz beic scut
9 de yénim mess buyu ther yénik sten boye.
9 de cand a-hissar canl tchib yénik emir r-hissar bech arna orta bech
11 45 de yénim mess buyu ther beic p-baght yén canl a-hissar cand arna tchen beil
12 25 de tchib yénik sten boye r-hissar bech arna orta bech
1 de couz scut
2 25 de couz beil tchen arna a-hissar canl
3 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther beic yén sten boye r-hissar bech arna orta bech
2 52 de bech r-hissar boye sten yénik beic p-baght tchib canl a-hissar cand arna tchen beil couz scut
5 23 de couz beil tchen vanik
6 05 de scut couz
6 23 de orta beil tchen vanik
6 de yénim mess buyu ther beic yénik sten emir r-hissar bech de r-hissar boye emir sten yénik beic p-bag tchib canl a-hissar cand
7 15 de scut couz beil tchen

MONTÉE

- 7 15 p scut bech
7 45 p couz scut
7 45 p vanik tchen beil
8 de bech couz beil tchen arna cand a-hissar canl tchib yénik
8 25 p scut bech couz
9 de bech orta arna heb r-hissar emir sten yénik p-baght beic ther kiret buyu mess yénim
9 05 p vanik tchen beil couz
9 20 p bech scut
9 55 p bech couz beil tchen arna cand a-hissar canl tchib yénik
12 de bech orta arna heb r-hissar boye sten yénik tchib beic ther buyu mess yénim r-a-cav
12 30 p couz scut
2 de scut couz beil tchen arna r-hiss cand
2 15 p bech orta bech r-hissar boye sten tchib yénik
3 de cand a-hissar canl p-baght beic ther buyu mess yénim
4 50 p arna heb r-hissar boye emir sten yénik beic
5 de bech couz beil tchen vanik
5 20 p cand a-hissar canl tchib sten p-baght beic yénik
5 30 p yénik ther buyu mess yénim
5 45 p scut couz
6 de bech orta beil tchen vanik
6 15 p boye sten yénik ther kiret buyu mess yénim r-a-cav.
6 20 p bech arna heb r-hissar boye emir
6 45 p vanik cand a-hissar canl tchib p-baght beic
7 de scut couz beil tchen
7 15 p canl sten yénik ther buyu mess yénim
7 45 p scut couz beil tchen
8 de scut bech
8 de orta arna heb r-hissar emir sten yénik beic
8 15 p bech boye yénik ther buyu mess yénim
8 20 p bech vanik cand a-hissar canl tchib p-baght beic
8 30 p scut couz beil tchen

Ligne des Iles des Princes

Horatre remanié en vigueur à partir 16 juin
Départs des îles
6 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protî.
7 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protî.
7 30 Halki, Prinkipo (7 h. 45), Malépé, Djadi-Bostan.
8 30 Cartal, Prinkipo (9 h.), Halki, Antigoni, Protî.
10 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protî.
4 Cartal, Prinkipo (4 h. 30), Halki, Antigoni, Protî et Cadikeuy.
6 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protî et Cadikeuy.
Départs du pont
8 30 Djadi-Bostan, Protî, Antigoni, Halki, Prinkipo.
9 45 Cadikeuy, Protî, Antigoni, Halki, Prinkipo et Cartal.
8 30 Protî, Antigoni, Halki, Prinkipo.
5 30 Djadi-Bostan, Malépé, Halki, Prinkipo.
5 45 Protî, Antigoni, Halki, Prinkipo et Cartal.
7 Protî, Antigoni, Halki, Prinkipo.
8 Protî, Antigoni, Halki, Prinkipo.

Dr NIC. CAVALI

Dentiste-stomatologiste de la Faculté de Paris, Maladies de la bouche et des dents.
Dents artificielles - Bridge-work - ORTHODONTIE
PERA. Galata Séraï, rue du Théâtre à côté du Passage d'Europe No 11-2
Consultations 2-7 p. m.

Avis aux médecins

Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments riches en azote, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène le mort prématurée! Prof. Chittendi, Haig, etc.) Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalfeluid Dr Kalenitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4,27 pour mille. Après l'emploi du Kalfeluid, l'acide urique se trouvait bien diluée » (Dr Dohrjansky, Varsovie). 2. Kalfeluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants » (Dr Yacoubian, l'hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalfeluid il dit : « Je suis rajéuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Osganian, Sakiz-Agatche 4. M. E. anémie profonde était allité 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kalfeluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeuy).

Kalfeluid D. Kalenitchenko (l'extrait des glandes séminales) récompensé par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2) Constantinople, 2) Alexandrie, Rue Artinoff No 6.
Prix réduit 150 p. flac.

Avis

Nous portons à la connaissance de l'honorable public que les Sociétés Anonymes du Gaz de Kadikouy et Dolma-Baghtché, nous ont chargés de la vente exclusive de leurs cokes à partir du 1er août au cour.

Les cokes de l'Usine Cadikouy seront entreposés dans les dépôts de M. Alexandre Sariès et Cie, sis à Foundoukî et dans ceux de l'Usine de Dolma-Baghtché elle-même.

Les prix pour le mois d'août sont : Franco dépôt Foundoukî coke Kadikouy Ltqs. 30. Franco domicile coke Kadikouy Ltqs. 32.50, Franco Dolma-Baghtché coke Dolma-Baghtché Ltqs. 29. Franco Domicile coke Dolma-Baghtché Ltqs. 41.50.

L'honorable Public est prié de s'adresser pour plus de amples informations, au Siège de M. Alexandre Sariès et Cie, Arvanitidi Han, Téléphone Péra 360, ou bien aux dépôts de M. Alex. Sariès et Cie, à Foundoukî (ex Bononti), Téléphone Péra 1221, ou bien aux dépôts de l'Usine de Dolma-Baghtché, sis à Caba-Taeh. ALEXANDRE SARIÈS et Cie. HUBERT KAMP.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).
Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voïvoda No 102
TEL. PÉRA 21312
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

Gérant: Djémil Siouffi, avocat

No 89 Feuilleton du BOSPHORE 31-7-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. - SUR LA PISTE

Claude se mit à marcher à grands pas, et s'arrêta brusquement :
- C'est un malheur, un grand malheur, mais n'oubliez jamais le nom que je viens de prononcer. Dès à présent, dites-vous que tant que cet homme sera libre vous n'aurez ni sécurité ni répit, écoutez chaque voix, regardez chaque visage, soyez prudent, tenez-vous sur vos gardes, ne dites rien, ne faites rien sans répéter: «Strelitz!» Le passant qui vous crodoie, l'acheteur qui visite vos terres,

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 159 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 3 Aout 1921

Cordonnerie et Tannerie de Beycos : 80,000 kilos de rejets de graisse dans des bidons,
Carrosserie de Béharie : 4090 fiches à table en fer galvanisé de dimensions diverses.

Aux bureaux de la commission: II machines à écrire en russe marque Smith emballées en une une caisse. Des recueils de notes de diverses espèces.

Dépôt de Saradjahané : 800 kilos d'huile de lin bouillie. 1,200 de mazouh 200 kilos d'huile constaste pour les roues des voitures. 12,000 kilos de cordage de diverses dimensions. 48 blanchisseuses (les quatre manquent de foyer et 22 sont aux dépôts des transports de Yildiz).

Dépôt du Génie militaire: 421 planches de pontonniers 3,80 sur 0,25 sur 0,3. Ces planches sont pourries en partie, et détraquées.

Dépôt des forces aériennes du chemin de fer de San-Stéphano : 1,500 kilos de chaudières de machine usagées en cuivre. 800 kilos de cuivre usagé. 200 k. de plateaux usagés en bronze.

Dépôt de Construction d'Oun-Kapan : 1,800 kilos de conduites d'eau de dimensions diverses.

Dépôt d'armes de Matchka : 7,000 kilos de cordages, de diverses dimensions.
A l'arrière de l'hôpital de Yildiz : Débris d'une écurie en baraque portative.

Dépôt d'approvisionnement d'Oun Kapan : 400 bidons de pétrole à l'état neuf. 300 bidons un peu rouillés. 400 bidons sans couvercles. 250 bidons d'huile ouverts à la bouche.

No 162 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 6 Aout 1921

Dépôt de matériel du Chemin fer de San-Stéphano : 26 wagonnettes avec chaudières. III chaudières sans wagons en tôle noire. Dépôt de Sulémanié 5 vieilles bascules.

Ateliers d'habillement d'Eyoub : 7125 bobines de fil en lin kaki. On peit voir l'échantillon aux bureaux de la commission.

Dépôt de l'imprimerie Amiré: 577 bidons de pétrole. 219 caisses de pétrole.

Administration des minoteries d'Oun-Kapan; 336 kilos de (Souliyen) couleur rouge.

Dépôt de Beycos : 50,000 paires de boucles. 8,000 kilos de pointes de cordonnerie en bois. 500,000 capsules de cordonnerie. 69,000 kilos de rails de chemin de fer.

Dépôt de Saradj hané: 17 000 kilos de glycérine brute.

Dépôt de Top-Hané : 500 kilos de bandes en cuivre. 100 kilos de corde de puits ou corde de course pour manœuvres.

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivera à Constantinople le 7 Aout et partira des Quais de Galata le 12 Aout sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THEODORE PHOTIADES

Galata, Tchinitli Rihtim han, No 7 Rez-de chaussée. Tél. Péra 3107

CES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinitli Rihtim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909
Capital.... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voïvoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Go ditto s sur demande. Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglan Han No 1. Téléphone 1337.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150,000,000
Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.
ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.
EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin-Fayoum, Kaf-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.
PALESTINE: Jérusalem, Gaïffa, Jaffa.
EGEE: Rhodos.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Téléphone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Offres et Demandes

A vendre d'occasion Machine entièrement neuve Underwood à caractères grecs. S'adresser à l'Administration du journal

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Dame du pays possédant le français et les langues parlées ici et connaissant à fond la couture pour dames voudrait se placer dans famille aisée où elle pourrait utiliser son talent et rendre en même temps les services d'une dame de compagnie. Hautes préférences. Prétensions modestes. S'adresser par écrit au journal, sous initiales A B.

Jeune homme 23 ans étranger désire correspondre avec jeune fille sérieuse en vue mariage. Ecrire à l'Administration du journal sous SERIEUX. 8111

à Nice, où tout est fête, luxe, apparat, j'aurais cinq toilettes par jour, ni plus ni moins qu'une jolie femme, et dès le soir, endossant son habit, allait faire un tour dans les salons du Cercle, où, grâce à la noble indifférence de son jeu et à ses airs de grand seigneur, on le prenait pour quelque prince magnifique.

Il avait diné au Palace, d'excellent appétit, et, rampté dans ses appartements, fumait son éternel cigare, une robe de chambre passée sur son gilet blanc.

Comme la plupart des grands hommes, Strelitz haïssait la solitude et gardait sans cesse après de lui une sorte d'officier d'ordonnance dont les devoirs consistaient alternativement, et selon son humeur, à le distraire ou à respecter son silence, à le renseigner ou à recueillir ses ordres, à noter ses projets, à l'accompagner quand l'envie le prenait de sortir, et surtout, la cas échéant, à le défendre.

Strelitz estimait que la dernière phalange de son petit doigt valait la vie du plus habile de ses lieutenants, et que l'intérêt de tous, aussi bien que le sien, commandait de protéger sa personne.

Claude réfléchissait, la tête entre les mains; le père Bernard se pencha sur lui :

- Au moins, vous me croyez, monsieur Varèse?

- Oui, répondit Claude: et dussé-je battre le pays village par village, maison par maison, bouquet d'arbres par bouquet d'arbres, je finirai par savoir... Et alors!... Mais je vous tiens éveillé bien tard, mon pauvre homme, et tout ce que nous dirions maintenant ne nous avancerait pas. Tâchez de dormir tranquille: n'ouvrez à personne avant le jour, et même quand il fera jour tenez votre porte close...

- Je vous le promets, assura Bernard... Mais promettez moi à votre tour de revenir me voir.

- N'en doutez pas... Rien ne rapproche les êtres, ni l'amitié, ni les liens de famille, ni les intérêts les plus forts, autant que la haine et que la menace de Strelitz!

Même dans les circonstances les plus graves, Strelitz ne sacrifiait rien aux exigences mondaines et à la vie que doit mener tout gentleman.

II. - BELLE NUIT...